



55^e CONSEIL DIRECTEUR

68^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 26 au 30 septembre 2016

CD55/DIV/8
Original : espagnol

**REMARQUES DU Dr PASTOR CASTELL-FLORIT SERRATE
LORS DE LA REMISE DU PRIX DE L'OPS POUR L'ADMINISTRATION (2016)**

**REMARQUES DU Dr PASTOR CASTELL-FLORIT SERRATE
LORS DE LA REMISE DU PRIX DE L'OPS POUR L'ADMINISTRATION (2016)**

**26 septembre 2016
Washington, D.C.**

**55^e Conseil Directeur de l'OPS
68^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Madame la Directrice du Bureau sanitaire panaméricain et mondial de la Santé,
Honorables membres du Conseil directeur de cette organisation prestigieuse,
Mesdames et Messieurs,

J'ai Cuba au fond de mon cœur rempli d'émotion à cette cérémonie au cours de laquelle j'ai reçu le Prix OPS pour l'administration de la santé 2016. Je l'accepte avec grand honneur et une gratitude infinie à tous ceux qui ont contribué à la décision de me décerner le prix.

Recevoir le prix est une distinction très précieuse. La liste des illustres professionnels de la santé de la Région des Amériques qui me précèdent à partir de l'année 1969, date de la création de ce prix, confirme l'ampleur de cette reconnaissance.

Aujourd'hui, l'un des jours les plus importants de ma vie, j'aimerais rappeler cinq fondateurs du système national de santé unique de Cuba, qui l'ont reçu dans leur temps pour leurs mérites lors de la création, la consolidation et l'administration de la santé publique révolutionnaire. Je me réfère aux Professeurs Roberto Pereda Chávez, Arnaldo Tejeiro Fernández, Oscar Mateo de Acosta Fernández, Eduardo Bernabé Ordaz Ducungé et Francisco Rojas Ochoa.

Mais ma reconnaissance ne saurait être complète sans rappeler mes collègues de travail qui ont parcouru fidèlement avec moi ce chemin difficile et vital pour diriger la santé publique pendant de nombreuses années. Il m'est impossible de ne pas rappeler en ce moment mes parents et ma famille, mon épouse et son appui inconditionnel, les paradigmes de la santé publique qui m'ont pénétré et guidé depuis le début dans ce monde fascinant, comme le Dr Abelardo Ramírez Márquez et tant d'autres qui ont fermement cru et qui l'ont démontré par l'exemple de leurs vies, qu'un monde meilleur est possible.

Dans la théorie et le concept de l'administration, les enseignements de celui qui a été mon mentor, le Professeur Orlando Carnota Lauzán, ont joué un rôle très

important pour avoir pu diriger avec assurance et obtenir les résultats pour lesquels je reçois ce prix aujourd'hui, enseignements qui se sont intégrés à ma formation académique de professionnel de la santé, inscrits dans le contexte de la pratique sociale du système national de santé de Cuba et inculqués par le processus révolutionnaire cubain dans lequel j'ai vécu, disposant d'un système de santé humaniste, universel, gratuit, équitable, solidaire et internationaliste avec plus de 50 000 agents de santé, dont 25 000 médecins qui travaillent dans plus de 67 pays du monde.

Ainsi en ce moment, je réalise que tout ce dévouement et les efforts réalisés ne l'ont pas été en vain. En recevant cette reconnaissance avec humilité, je réalise parfaitement qu'elle est également celle de ma génération, et de l'histoire qui nous a précédés et qui a entamé cette dure bataille pour la santé de nos peuples, et celle de la génération actuelle qui, représentée par notre Ministre de la Santé publique, dirige le système national de santé avec intelligence, science et conscience. Le dévouement, la persévérance et la presque obstination avec lesquels j'ai travaillé pendant quarante-cinq ans, conjointement avec une équipe de travail formidable dans la gestion de systèmes et de services de santé, la formation de ressources humaines, la production scientifique et la recherche, sur des thèmes se rapportant aux sciences de la santé publique, la gestion et en particulier l'approche intersectorielle, composante politique et technologique indispensable pour donner réponse à titre de solution à la détermination sociale de la santé, ont servi à semer une graine qui germe déjà et qui a un potentiel incroyable pour continuer à germer.

À cet égard, je veux dire que la non viabilité de bons systèmes de santé, ou l'impossibilité pour d'autres à atteindre des résultats d'excellence ne peut être justifiée seulement par une pénurie de fonds. La question de base devrait tendre à déterminer ce à quoi nous travaillons avec ce que nous avons. Il ne s'agit pas de produire la santé à n'importe quel prix, mais bien plutôt d'en élargir l'accès et l'améliorer le plus possible en fonction des ressources à notre disposition.

Pour que les systèmes de santé soient en réalité un investissement et non une dépense, il est nécessaire de résoudre de nombreux problèmes de stratégies, d'organisation, de processus, de compétences professionnelles, de prise de décisions, de décentralisation, de capacité de changement et de leadership, attributs sans lesquels nous continuerons à apparaître comme les grands dépensiers et ce n'est pas l'idée. La raison d'être de la gestion de la santé est d'arriver à accroître la qualité et l'opportunité de faire plus et mieux en matière de santé en utilisant le moins de ressources possible. C'est pourquoi il faut disposer d'instruments et de technologies pour atteindre cet objectif. Pour qui travaillons dans le domaine de l'administration de la santé, il nous incombe de veiller à ce que cette approche soit comprise de tous et que des mesures concrètes soient prises.

Le Prix OPS pour l'administration que m'a décerné l'organisation de santé la plus ancienne au monde, porte avec lui un profond engagement à continuer de travailler d'arrache-pied à la gestion des systèmes sanitaires et de contribuer par des preuves scientifiques qui renforcent le développement et l'amélioration de la santé et le bien-être des populations.

Je suis fortement encouragé de constater combien l'Organisation panaméricaine de la Santé attache de l'importance à l'administration ou la gestion de la santé publique, de la science, de la technique et de l'art, ce qui requiert un renforcement durable et la nécessité d'une sensibilisation à son importance.

L'administration de la santé constitue à notre époque une priorité dans la formation et la préparation intégrale des dirigeants de la santé publique. Je ne nourris aucun doute que l'une des composantes qui conditionnent l'accès à la santé universelle, les stratégies et les objectifs de santé publique qui sont formulés en long et en large dans la Région des Amériques, se trouve précisément dans les connaissances des dirigeants de la santé dans ce domaine.

Lorsque j'ai été invité à prononcer ces paroles de remerciement, j'ai dû beaucoup pensé à ce que j'allais dire et par conséquent, j'ai décidé d'aborder des aspects qui expriment de manière synthétique les sentiments qui m'animent.

J'ai retenu quatre critères qui ont orienté mon allocution, à savoir : humilité, persistance, appartenance et gratitude.

C'est une journée inoubliable pour moi qui restera gravé dans ma mémoire. Parce que malgré les avatars de la vie, les défis et les difficultés, je peux me considérer comme un produit authentique de la Révolution cubaine, pour profiter et partager le bonheur que je ressens, avec le même esprit d'humilité, de persistance, d'appartenance et de gratitude que celui que je partageais au début mes rêves d'enfance et de première jeunesse dans mon modeste foyer avec mes parents, mes frères et plus tard avec mes compagnons d'études, mes professeurs, mes collègues de travail, la famille que j'ai fondée, mon peuple et la Région des Amériques.

Merci beaucoup.
